

FABIENNE MARCHAND

LES TECHNITES DIONYSIAQUES DE L'HÉLICON

aus: Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik 197 (2016) 111–118

© Dr. Rudolf Habelt GmbH, Bonn

LES TECHNITES DIONYSIAQUES DE L'HÉLICON*

À ce jour seules deux inscriptions – les listes de vainqueurs aux *Mouseia I.Thespiiai* 165 et 170 – ont confirmé l'existence d'une compagnie de Technites dionysiaques exerçant à l'Hélicon, les τεχνῖται οἱ συντελοῦντες εἰς Ἑλικῶνα¹.

Le catalogue *I.Thespiiai* 170², considéré aujourd'hui comme perdu, traditionnellement daté de la fin du II^e s. av. J.-C.³, livre le texte suivant:

- [-----] ἄρχοντας,
 [Μν]ασ[ι]ππου τοῦ Ἀρχελάου
 ἀγωνοθετοῦντος, ἐπὶ δ[ὲ]
 4 ἱερέως τῶν Μουσῶν Κλεαινέτο[υ]
 [τ]οῦ Δασύου, πυρφοροῦντος
 Καλώτου τοῦ Ἀγαθονίκου,
 ἀπὸ δὲ τῶν τεχνιτῶν τῶ[ν]
 8 [συν]τελούντων εἰς Ἑλικῶ[να]
 [πυ]ρφοροῦντος τῶν Μουσῶ[ν]
 [Μνασ]ίππου τοῦ Μνασίππο[υ],
 [τ]οῦ δὲ Διονύσου
 12 Ἀρχελάου τοῦ Μνασίππο[υ],
 οἷδε ἐνίκων τὰ Μουσεία·
 ποιητῆς προσοδίου
 Δημήτριος Ἰπποκράτους [Τα]ναγραῖο[ς],
 16 σαλπιστῆς
 Ἀριστεᾶς Σκάμωνος Θεσπιεύς,
 κῆρυξ
 [Σώ?]ταιρος Θεογείτονος Θεσπιεύ[ς],
 20 ἐπῶν ποιητῆς
 [Δημ]οκλῆς Ἀμεινίου Θηβαῖος,
 ῥαψωιδὸς
 [Ἰραν]ος Φρυνίδου Ταναγραῖο[ς],
 24 αὐλητῆς
 ς Φιλλέου Θεσπιεύς,
 [αὐλωιδὸς]

Dans cette liste de vainqueurs considérée comme la plus tardive des deux, en sus de l'archonte éponyme, cinq officiels apparaissent dans l'intitulé aux lignes 2 à 12: l'agonothète, le prêtre éponyme des Muses, puis un πυρφόρος, suivi de deux πυρφόροι envoyés par les Technites de l'Hélicon, Mnasippos fils de Mnasippos, associé aux Muses, et Archélaos fils de Mnasippos, qui lui est le πυρφόρος de Dionysos.

* Je remercie Isabelle Pernin, conservatrice du Fonds Paul Roesch (Université Lumière Lyon 2, Maison de l'Orient et de la Méditerranée) de son chaleureux accueil, de m'avoir fourni les illustrations de cet article et de m'avoir accordé la permission de les publier. Ma gratitude va également à Albert Schachter et William Slater qui ont tous les deux accepté de partager généreusement leurs connaissances. Toute erreur reste néanmoins mienne. Les abréviations sont celles en vigueur dans *SEG*. Cette recherche a bénéficié du soutien du Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique.

¹ À propos de συντελεῖν signifiant dans ce cas «être affilié à», v. Le Guen 2001 vol. II p. 24.

² Le texte se trouve également chez Le Guen 2001 n° 23F; Aneziri 2003 n° Gb6; Manieri 2009 n° Thes 30.

³ *I.Thespiiai* 170: 118–112 environ; Le Guen n° 23 F: 118–112 et pour le catalogue 110–90; Aneziri 2003 n° Gb6: entre 118 et 112; Manieri 2009 n° Thes 30: 118–112 ou après 84.



Fig. 1. *I.Thespiiai* 165 (Archives P. Roesch – HiSoMA UMR 5189 – MOM, Lyon)

Le catalogue *I.Thespiiai* 165 (fig. 1)⁴, quant à lui, présente à première vue un cas de figure différent:

- Ἀριστοβούλου ἄρ[χοντος]
 Ἀγαθοκλέους τοῦ Νικ[-----]
 ἀγωνοθετοῦντος, ἐπ[ὶ ἱερέως τῶν]
 4 Μουσῶν Φαράδου τοῦ Θη[βαγγέλου, ἀ]-
 πὸ δὲ τῶν τεχνιτῶν Νικί[ο]υ τοῦ --3-4--]
 που, γραμματεύοντος Φαεί[νου τοῦ]
 Κάνα, πυρφοροῦντος Βάκχω[νος τοῦ Ἀπολ]-
 8 λοδώρου, ἀπὸ δὲ τῶν τεχν[ιτῶν τῶν συν]-
 τελούντων εἰς Ἑλικῶνα ἱε[ρέως τῶν]
 Μουσῶν Φιλλέου τοῦ Μ[-----, τοῦ δὲ Διο]-

⁴ V. aussi Le Guen 2001 n° 23B; Aneziri 2003 n° Gb2; Manieri 2009 n° Thes 23.

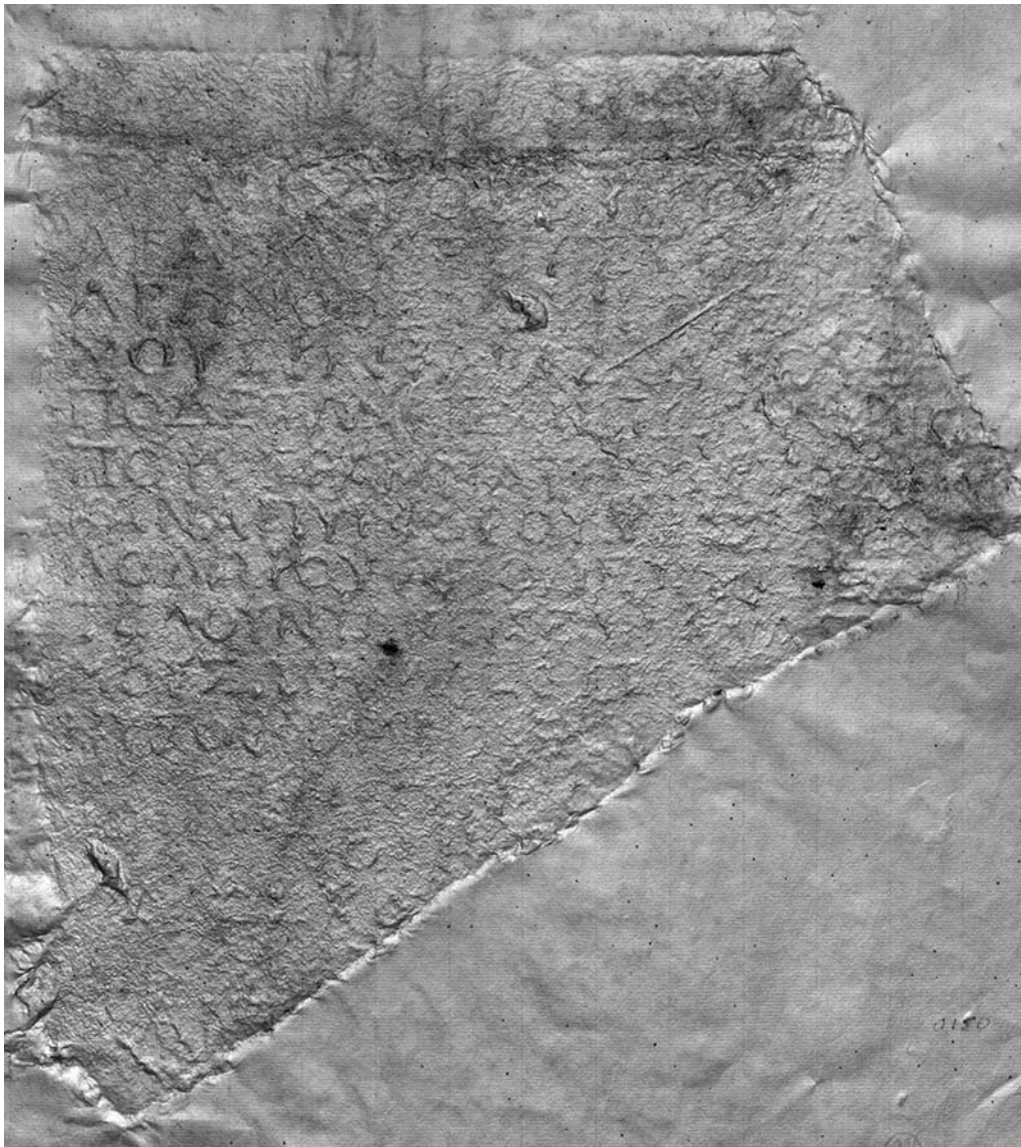


Fig. 2. *I.Thespiai* 165 (Archives P. Roesch – HiSoMA UMR 5189 – MOM, Lyon)

- νύσου Φιλλέου τοῦ [-----]
 12 ἐνε[ί]κων οἴδ[ε].
 ποιητ[ῆς ἐπῶν]
 Διοσκου[ρίδης -----]
 [αὐλητῆς]
 16 Αὐτ[-----]

L'intitulé de cette liste de vainqueurs livre un plus grand nombre d'officiels que *I.Thespiai* 170: à la suite de l'archonte, de l'agonothète et du prêtre des Muses (lignes 1–4) sont encore mentionnés un prêtre des Muses émanant des Technites de l'Isthme (lignes 4–5), puis un secrétaire (ligne 6–7), deux fonctions omises dans *I.Thespiai* 170. Vient ensuite aux lignes 7–8 ainsi que l'on s'y attendrait un πυρφόρος, puis, curieusement, des envoyés des Technites de l'Hélicon qui semblent avoir consisté à cette occasion en deux prêtres, l'un dévoué aux Muses (lignes 9–10) et l'autre à Dionysos (lignes 10–11). Pas moins de quatre prêtres apparaîtraient donc dans cette inscription: un prêtre des Muses local, un autre émanant des Technites, puis, plus bas, deux prêtres additionnels émissaires cette fois des Technites de l'Hélicon. L'ordre dans lequel ces fonctions sont énumérées serait par ailleurs inhabituel, puisque dans toutes les listes de vainqueurs mentionnant

des πυρφόροι ces derniers apparaissent systématiquement en dernière place, qu'il n'y en ait qu'un seul (*I.Thespiiai* 167 et 172), ou deux – dont l'un émanant des Technites de l'Isthme (*I.Thespiiai* 169 et 171) –, ou alors trois, comme nous venons de le voir à propos de *I.Thespiiai* 170, lorsque deux πυρφόροι sont dépêchés par les Technites de l'Hélicon en sus du πυρφόρος local attendu.

Paul Roesch était certain de sa lecture IE à la ligne 9, le conduisant à restituer $\text{ie}[\rho\acute{\epsilon}\omega\varsigma]$ et à conclure que deux prêtres avaient été dépêchés aux *Mouseia* par les Technites de l'Hélicon. Toutefois, l'examen d'un estampage conservé dans ses archives à la maison de l'Orient et de la Méditerranée (fig. 2) ne confirme pas cette lecture: il s'agit en réalité d'un *pi* à longue barre horizontale dont les hastes verticales ont été confondues avec celles d'un *iota* et d'un *epsilon*. Sur la base de cet estampage, une nouvelle édition de *I.Thespiiai* 165 peut être proposée:

Petite stèle conservée au musée de Thèbes, surmontée d'une double corniche, brisée à droite et dans sa partie inférieure. Les lignes sont préservées sur la gauche. La partie inférieure de l'inscription est très usée (v. figs. 1 et 2).

Publ. Jamot 1895 p. 334–5, n° 8 (Feyel 1942 p. 119); Roesch 1982 p. 189–90 no. 33 (lignes 1–12) (*SEG* XXXII 435; *Teiresias Epigraphica* E.82.94; *SEG* XXXII 498; *Teiresias Epigraphica* E.85.33; *SEG* XXXVI 472; *Teiresias Epigraphica* E.86.33; Le Guen 2001 n° 23 B; Aneziri 2003 p. 412–3 no. Gb2); *I.Thespiiai* 165 (Manieri 2009 n° Thes. 23).

Lettres: *alpha* à barre brisée, *pi* à jambages égaux et barre horizontale dépassante des deux côtés; *sigma* parfois légèrement ouvert et parfois fermé, *théta* pointé. Les lettres sont de taille variable en fonction des lignes (les mesures – en cm – données ici ont été prises sur l'estampage).

Lettres: L. 1: 1.5–1.7, *sigma* 2.5. L. 2: 1.8–2, lettres rondes 1.7. L. 3: 1.7–1.8. L. 4: 1.5–1.7, lettres rondes 1.3–1.4. L. 5: 1.4, lettres rondes 1.2–1.3. L. 6: 1.4–1.5. L. 7: 1.5–1.8, lettres rondes 1.3. L. 8: 1.5–1.7, lettres rondes 1.1–1.3. L. 9: 1.3–1.4, lettres rondes 1.2. L. 10: 1.3–1.6. L. 11: 1.3–1.7, lettres rondes 1. L. 12: 1.3–1.4. L. 13: 1.4–1.5, lettre ronde 1.1. L. 14: 1.4–1.5, *sigma* 1.8, lettres rondes 1.2. L. 16: 2–2.3.

- νν. Ἀριστοβούλου ἄρχοντος],
 Ἀγαθοκλέους τοῦ Νικ[-----]
 ἀγωνοθετοῦντος, ἐπ[ὶ ἱερέως τῶν]
 4 Μουσῶν Φαράδου τοῦ Θη[βαγγέλου, ἀ]-
 πὸ δὲ τῶν τεχνιτῶν Νικίου [τοῦ -----]
 που, γραμματεῦντος Φαε[ίνου τοῦ]
 Κάνα, πυρφοροῦντος Βάκχω[νος τοῦ Ἀπολ]-
 8 λοδώρου, ἀπὸ δὲ τῶν τεχν[ιτῶν τῶν συν]-
 τελούντων εἰς Ἑλικῶνα π[υρφοροῦντος τῶν]
 Μουσῶν Φιλλέου τοῦ Μ[-----, τοῦ δὲ Διο]-
 νύσου Φιλλέου τοῦ [-----]
 12 ἐνίκων τὰ Μο[υσεῖα]
 ποιητ[ῆς προσοδίου]
 νν. Διοσκοῦ[ρίδης -----]
 [σαλπίστης]
 16 νν. Ἀντ[-----]

L. 2: Une restitution du patronyme de l'agonothète Agathoklès a été proposée par Stephanis 1982 p. 133 (v. *SEG* XXXII 498 et *Teiresias Epigraphica*). Elle a été rejetée dans le *LGNP* III.B et, pour des raisons prosopographiques, par B. Le Guen (Le Guen 2001 vol. I p. 158–9). Stephanis identifie cet Agathoklès au père de Nikophanès fils d'Agathoklès πυρφόρος dans *I.Thespiiai* 171 l. 8–9.

L. 3: Il serait également possible de restituer, sur la base de *I.Thespiiai* 161 et 170, ἐπ[ὶ ἱερέως δὲ τῶν] Μουσῶν. Ἐπὶ ἱερέως τῶν Μουσῶν / ἐπ' ἱερέως τῶν Μουσῶν: *I.Thespiiai* 166–7, 169, 171–2.

L. 4: Pharadès fils de Thebangelos est agonothète dans la liste de vainqueurs *I.Thespiai* 166. Les anthroponymes se terminant en -πος sont trop nombreux pour proposer une restitution du patronyme du prêtre des Technites Nikias. Le personnage semble inconnu.

L. 9: ἱε[ρέως] *I.Thespiai* 165, reprenant une suggestion de Feyel 1942 p. 119. Le *pi* est parfaitement clair sur l'estampage.

L. 12: ἐνε[ί]κων οἶδ[ε] *I.Thespiai* 165. L'editio princeps fautive de Jamot livrait à la douzième ligne Θυμ[ελικὸς ἀγών] conduisant Le Guen et Aneziri à introduire à tort dans une treizième ligne imaginaire la mention de l'agôn thymélique à la suite de ἐνε[ί]κων οἶδ[ε] à la ligne 12. L'expression ἐνίκων τὰ Μουσεῖα se trouve également dans *I.Thespiai* 167, et οἶδε ἐνίκων τὰ Μουσεῖα dans *I.Thespiai* 169, 170, et 171. On ne peut dès lors pas exclure la restitution [οἶδε] à la fin de la ligne 11, après le patronyme du πυρφόρος de Dionysos.

L. 13–15: respectivement ποιη[τῆς ἐπῶν] et [ἀλλήτης] *I.Thespiai* 165. Schachter restitue ποιη[τῆς προσοδίου] et [σαλπίστης] sur la base de *I.Thespiai* 167, 169, 170, 171, et 172 (*SEG* XXXVI 472). Ni Le Guen, ni Aneziri, ni encore Manieri n'ont été convaincues par sa proposition, les deux premières probablement en raison du fait qu'elles revenaient à la lecture erronée Θυμ[ελικὸς ἀγών] de Jamot dans leur treizième ligne.

La date proposée dans *I.Thespiai* pour cette liste – c. 175–150 av. J.-C. – serait compatible avec la paléographie.

Les nouvelles lectures permettent donc d'établir que les Technites de l'Hélicon n'ont délégué aux *Mouseia* que des πυρφόροι, toujours au nombre de deux, l'un dévoué aux Muses et l'autre à Dionysos. Elles révèlent par ailleurs de nettes similitudes entre les deux listes de vainqueurs *I.Thespiai* 165 et 170. Cette dernière arbore un nombre plus restreint d'officiels car les Technites ne semblent pas avoir envoyé de prêtre cette année-là. Cette absence pourrait conduire à s'interroger sur l'étendue de l'implication des Technites dans l'organisation de cette édition des *Mouseia*, car à première vue leurs seuls émissaires seraient les deux πυρφόροι. Toutefois, étant donné qu'aucun secrétaire n'est nommé dans *I.Thespiai* 170, on pourrait éventuellement voir dans cette dernière une liste à l'intitulé raccourci dans lequel le secrétaire et le prêtre envoyé par les Technites auraient été omis. Il est généralement accepté que les πυρφόροι de l'Hélicon de *I.Thespiai* 170, Μνάσιππος et Ἀρχέλαος fils de Μνάσιππος, sont des frères, fils de l'agonothète Μνάσιππος fils d'Ἀρχέλαος⁵. En raison de la répétition du nom Φιλλέας dans *I.Thespiai* 165 aux lignes 10 et 11, il semble plausible qu'un lien familial unisse également cette nouvelle délégation de πυρφόροι de l'Hélicon. Peut-être avons-nous affaire à un père accompagné de son fils – si c'était le cas il conviendrait de restituer Φιλλέου τοῦ [Φιλλέου] à la ligne 11.

Les technites de l'Isthme et de Némée délèguent aux *Mouseia* de Thespies le plus souvent un prêtre (*I.Thespiai* 165, 166, 167, 169, 171, et 172), et aussi, plus rarement, un πυρφόρος (*I.Thespiai* 169 et 171). Les nouvelles données épigraphiques montrent que contrairement à leurs homologues du siège principal qui n'en envoient qu'un seul, les Technites de l'Hélicon délèguent deux πυρφόροι. L'envoi de πυρφόροι par les compagnies d'artistes dionysiaques est un particularisme thespien qui ne connaît pas de parallèle dans le monde grec⁶. Le rôle exact des πυρφόροι lors des *Mouseia* n'est pas déterminé: ils pourraient avoir officié lors de processions et/ou de sacrifices. Les comptes de l'agonothète des *Delia* de Tanagra (*SEG* LVII 452 l. 11), datés de la fin du II^e s. av. J.-C., révèlent que l'usage de torches (δαίδες) était prévu, et qu'elles faisaient probablement partie des fournitures destinées au sacrifice⁷. Le fait que les Technites de l'Hélicon désignaient deux πυρφόροι dont la fonction était étroitement associée pour l'un aux Muses et l'autre à Dionysos permet d'envisager que ces derniers jouaient un rôle dans le sacrifice rendu à ces divinités dans le cadre du concours, par exemple lors de son ouverture⁸.

⁵ Le Guen vol. II p. 22; Manieri 2009 p. 399.

⁶ Aneziri 2003 p. 137.

⁷ V. à ce propos Brélaz et al. 2007 p. 290.

⁸ À Tanagra le concours des *Delia* était inauguré par un sacrifice à la divinité du concours (en l'occurrence Apollon), précédé d'une procession: Brélaz et al. 2007 p. 289–91.

De notre documentation épigraphique les corrélations suivantes peuvent être effectuées entre prêtres délégués par les Technites de l'Isthme et les πυρφόροι officiant aux *Mouseia* de Thespies:

<i>I.Thespiai</i>	Ethniques des prêtres des Muses envoyés par les technites de l'Isthme	Ethnique et statut des πυρφόροι
167	Sicyonien	Thesprien – un πυρφόρος désigné par la cité
172	Argien	Thesprien – un πυρφόρος désigné par la cité
169	Thébain	Thébain – un πυρφόρος des Technites de l'Isthme; Thesprien – un πυρφόρος désigné par la cité
171	Thébain	Thébain – un πυρφόρος des Technites de l'Isthme; Thesprien – un πυρφόρος désigné par la cité
165	Thesprien?	Thespiens – deux πυρφόροι des Technites de l'Hélicon et un désigné par la cité
170	(Délégation incertaine)	Thespiens – deux πυρφόροι des Technites de l'Hélicon et un désigné par la cité
161	Thesprien?	Thesprien – un πυρφόρος désigné par la cité

Notre série d'inscriptions montre que tous les πυρφόροι ayant pris part au concours des *Mouseia* connus à ce jour sont des Béotiens, en l'occurrence des Thébains lorsqu'ils émanent du siège principal des Technites (*I.Thespiai* 169 et 171) ou alors, dans les autres cas, des Thespiens (*I.Thespiai* 165, 167, et 172). En revanche, les prêtres envoyés par les Technites de l'Isthme peuvent provenir de cités plus éloignées, en l'occurrence des deux cités péloponnésienne de Sicyone (*I.Thespiai* 167) et d'Argos (*I.Thespiai* 172). Dans ce cas les πυρφόροι qui leur sont associés semblent avoir été désignés par la cité et non par la branche locale des Technites de l'Hélicon. Notons encore que lorsque les πυρφόροι émissaires des Technites sont des Thébains, les prêtres des Technites le sont également (*I.Thespiai* 169 et 171).

L'examen de l'estampage de *I.Thespiai* 165 permet également de renoncer définitivement à Θυμ[ελικὸς ἀγών] à la ligne 12, une lecture erronée de Jamot qui a faussé le débat relatif aux Technites de l'Hélicon jusqu'à la publication posthume en 2007 par Gilbert Argoud, Albert Schachter et Guy Vottéro du corpus inachevé des *Inscriptions de Thespies* de Paul Roesch. Dans son *opus* paru en 2009, Manieri reconnaît que le concours des *Mouseia* de *I.Thespiai* 165 ne doit plus être obligatoirement thymélique⁹, et, bien qu'elle n'ait pas osé aller jusqu'à amender l'édition de son n° Thes 23 (= *I.Thespiai* 165), elle penche avec Schachter en faveur de la restitution d'une liste de vainqueurs inaugurée par le compositeur de προσόδιον suivi du trompettiste, comme dans *I.Thespiai* 170, ou, plus précisément, comme dans la série des listes de vainqueurs dès *I.Thespiai* 167. La solution proposée par Schachter en 1986 semble donc être la bonne, particulièrement en raison des similitudes révélées par les récentes lectures qui permettent de rapprocher *I.Thespiai* 165 de *I.Thespiai* 170. À la lumière de ces nouvelles données, il semblerait indiqué d'abaisser la datation de *I.Thespiai* 165 et de placer cette liste de vainqueurs à une date plus proche de *I.Thespiai* 170. Dès lors la restitution proposée par Stephanis pour la ligne 2, qui avait été rejetée par Le Guen pour des raisons de chronologiques et prosopographiques¹⁰, pourrait éventuellement être remise à l'ordre du jour.

Si la restitution du compositeur de προσόδιον et du trompettiste aux lignes 13 et 15 est correcte, la liste *I.Thespiai* 165 ne pourrait plus appartenir à la série des listes de vainqueurs débutant avec le concours thymélique telles *I.Thespiai* 161. Elle correspondrait donc à une phase ultérieure du concours qui aurait

⁹ Manieri 2009 p. 385.

¹⁰ Le Guen vol. I p. 158–9.

subi une réorganisation¹¹, fournissant un argument additionnel en faveur de l'abaissement de la date de *I.Thespiai* 165.

Quand et pourquoi cette branche héliconienne des Technites de l'Isthme a-t-elle été créée? Paul Roesch¹² avait émis l'hypothèse, qui n'a pas été contestée par Le Guen¹³, qu'elle prendrait son origine dans la dispute arbitrée par les Romains qui vit des Technites de Thèbes prendre parti pour ceux d'Athènes au détriment de leurs homologues de l'Isthme, puis de faire défection en emportant archives, argent et couronnes, comme le montre un dossier d'inscriptions daté entre 118 et 112 av. J.-C.¹⁴. Il est toutefois difficile d'établir clairement une relation de cause à effet entre cette querelle et la fondation de la succursale héliconienne des Technites, ni d'en déterminer les mécanismes. La nouvelle lecture de *I.Thespiai* 165 et la restitution de Schachter de ses lignes 13 à 15 montrent, comme nous l'avons vu plus haut, que *I.Thespiai* 165 appartient à une série de listes de vainqueurs lorsque le concours thymélique ne faisait plus l'objet d'une épreuve séparée, et dans lesquelles l'archonte fédéral (ἐν Ὀρχεῖστῳ) n'apparaît plus. Toute cette série de liste de vainqueurs a été datée postérieurement à 146 par Roesch dans ses *Études béotiennes* puis dans *I.Thespiai*, mais aussi, à sa suite, par Le Guen, Aneziri et Manieri. Knoepfler, quant à lui, voit dans cette transformation du concours des *Mouseia* une conséquence directe de la dissolution de la Confédération béotienne en 172/1 av. J.-C. Il conclut que «la cité de Thespies, réduite désormais à ses seules forces, dut vouloir simplifier les choses en se bornant à célébrer le concours quadriennal [...]»¹⁵. Il semblerait toutefois que la cité n'aurait pas été réduite à ses «seules forces» comme il le suggère, mais qu'elle aurait bénéficié pour l'organisation de ce nouveau concours de renforts non négligeables fournis par les artistes dionysiaques, non seulement ceux de l'Isthme ainsi que c'était le cas auparavant¹⁶, mais peut-être également ceux d'une branche locale nouvellement créée, les Technites établis dans l'Hélicon. L'établissement d'une succursale des Technites de l'Isthme à Thespies s'inscrirait alors dans un contexte où la Confédération béotienne ne pouvait plus contribuer à l'organisation du concours pentatélique ainsi qu'elle l'avait fait par le passé fait sens, ne serait-ce que pour des raisons financières¹⁷. La présence d'officiels presque exclusivement thespiens dans l'intitulé de certaines listes appartenant à cette série (telles *I.Thespiai* 165 et 170) pourrait également s'expliquer par une situation politique troublée ayant conduit à un repli sur les ressources locales. Tous ces éléments permettent dès lors d'envisager l'établissement de la branche locale des Technites dans l'Hélicon dès avant la date de 118–112 évoquée par Roesch, mais postérieurement à celle de la dissolution de la Confédération, et pencher, à l'instar de Manieri, en faveur d'un contexte impliquant une réorganisation des *Mouseia*, non plus composées de concours thymélique et dramatique distincts, mais d'un seul ἄγων combinant épreuves musicales et scéniques¹⁸. L'attachement des πυρφόροι de l'Hélicon à la fois aux Muses et à Dionysos pourrait alors symboliser les épreuves musicales et scéniques du nouveau concours.¹⁹

Notre documentation ne permet pas de déterminer si les Technites de l'Hélicon ont délégué des πυρφόροι sporadiquement ou au contraire de manière continue pendant une période déterminée. Le tableau discuté ci-dessus semble impliquer une certaine flexibilité dans la délégation des πυρφόροι au concours des *Mouseia* puisqu'ils semblent émaner de trois corps distincts. Notons pour terminer que l'arbitrage par le Sénat romain de la querelle entre les Technites de l'Isthme et ceux d'Athènes fait non seulement référence au

¹¹ V. déjà Manieri 2009 p. 385.

¹² Roesch 1982 p. 193–4.

¹³ Le Guen 2001 vol. I p. 157 et vol. II p. 23.

¹⁴ V. particulièrement Jacquemin et al. 2012 n° 196 (*FD* III 2, 70) avec traduction et commentaire récent. V. également Le Guen 2001 vol. I n° 12 et vol. II p. 102–4; Aneziri 2003 n° C2A.

¹⁵ Knoepfler 1996 p. 164–6, particulièrement p. 165. Pour une chronologie alternative des différentes phases de réorganisation du concours des *Mouseia* (qui ne comprend toutefois pas les événements II^e s.), v. Schachter 2010–11.

¹⁶ Aneziri 2007 p. 71ff.

¹⁷ Sur le rôle des Technites dans l'organisation de fêtes et concours dans le monde grec: v. notamment Aneziri 2003 chapitre E p. 267ff., Aneziri 2007 (attention particulière donnée aux concours béotiens des *Agrionia* et *Mouseia*) et Slater 2010.

¹⁸ Manieri 2009 p. 384–5. Schachter 2010–11 p. 41 n. 26 propose également, pour des raisons prosopographiques, de remonter la date de 146–95 pour *I.Thespiai* 169.

¹⁹ Le Guen 2001 vol. II p. 23 n. 89; Manieri 2009 p. 384.

siège thébain des artistes dionysiaques²⁰, mais également à des Technites installés ailleurs en Béotie (I. 40: τ[ινας] τῶν ἐν Θήβαις καὶ Βοιωτίαι τεχνιτῶν; I. 50: οἱ ἐν Θήβαις τεχνῖται καὶ τινες τῶν ἐν Βοιωτίας). On pourrait envisager que cette allusion, certes un peu vague, à d'autres Technites de Béotie puisse éventuellement inclure notre succursale de l'Hélicon, et contribuer ainsi à alimenter l'hypothèse de la création de la branche héliconienne des Technites plus haut dans le II^e s. que ne l'avait suggéré Paul Roesch.

Bibliographie

- Aneziri S. (2003) *Die Vereine der dionysischen Techniten im Kontext der hellenistischen Gesellschaft. Untersuchungen zur Geschichte, Organisation und Wirkung der hellenistischen Technitenvereine*. Stuttgart.
- Aneziri S. (2007) The Organisation of Music Contests in the Hellenistic Period and Artists' Participation: An Attempt at Classification, in P. Wilson (ed.), *The Greek Theatre and Festivals. Documentary Studies*. Oxford, p. 67–84.
- Brélaz C., Andreiomenou A., Ducrey P. (2007) Les premiers comptes du sanctuaire d'Apollon à Délion et le concours pan-béotien des *Delia*, *BCH* 131, p. 235–308.
- Feyel M. (1942) *Contribution à l'épigraphie béotienne*. Le Puy.
- Jacquemin A., Mulliez D., Rougemont G. (2012) *Choix d'inscriptions de Delphes, traduites et commentées*. Athènes.
- Jamot P. (1895) Fouilles de Thespies, *BCH* 19, p. 311–85.
- Knoepfler D. (1996) La réorganisation du concours des *Mouseia* à l'époque hellénistique: esquisse d'une solution nouvelle, in A. Hurst, A. Schachter, *La montagne des Muses*. Genève, p. 141–67.
- Le Guen, B. (2001) *Les associations de Technites dionysiaques à l'époque hellénistique*. Nancy (2 vol.).
- Manieri, A. (2009) *Agoni poetico-musicali nella Grecia Antica, I. Beozia*. Pisa/Roma.
- Roesch, P. (1982) *Études béotiennes*. Paris.
- Schachter, A. (1981–1994) *Cults of Boiotia*. London (BICS supplements 38.1–4) (4 vol.).
- Schachter, A. (2010–2011) The Mouseia of Thespiai: Organization and Development, *Rudiae* 22–23, p. 31–61.
- Slater, W. (2010) Paying the Pipers, in B. Le Guen (ed.), *L'argent dans les concours du monde grec. Actes du colloque international Saint-Denis et Paris, 5–6 décembre 2008*. Saint-Denis, p. 249–81.
- Stefanis J. (1982) Epigraphische Bemerkungen, *ZPE* 49, p. 133–5.

Fabienne Marchand, Université de Fribourg
fabienne.marchand@unifr.ch

²⁰ À propos de ce siège thébain, v. Le Guen 2001 vol. II p. 76.